



L'artiste neuchâtelois
Nicola Marcone
expose ses œuvres
oniriques
au Grand-Cachot.
SP - CAMILLE JEAN PELLAUX

JUSQU'AU
DI 9/06

Une ferme historique en écho à l'univers de Nicola Marcone

LA CHAUX-DU-MILIEU Une exposition teintée de nostalgie est à découvrir au Grand-Cachot.

PAR CAMILLE JEAN PELLAUX

Les toiles ont beau être, pour l'essentiel, toutes récentes, nous avons la sensation envahissante de faire un saut dans le passé devant les couleurs pastel finement vaporisées de Nicola Marcone, présentées au Grand-Cachot-de-vent jusqu'au 9 juin.

Une impression d'autant plus renforcée par le froid qui nous engourdit en pénétrant dans cette ferme séculaire devenue centre d'art depuis 1968. Un contexte qui semble pourtant convenir à ces œuvres. Des natures mortes d'objets oubliés

(«Hutte en fer-blanc») aux paysages dénudés («Paysages II»), un monde particulier et nostalgique se dévoile en effet par ces compositions uniques.

Le passé des hommes et des choses

Sans compter que des yeux experts y trouveraient, déguisées, de nombreuses allusions à l'histoire de l'art. A l'image des «Jumeaux télépathes» qui font penser aux différents Arlequins de Picasso, sauf que le célèbre tissu de losanges colorés est ici foulé à leurs pieds. Ou de ces devantu-

res de magasin à la façon d'Edward Hopper. Enfin, il y a encore ces scènes d'intérieur qui le rattachent au Danois Hammershoi, une inspiration majeure de l'artiste pour signifier l'évolution constante de notre société, le moderne devenant désuet de plus en plus vite.

Pour compléter ce panorama, il nous faut absolument évoquer les études, ainsi que la toile «Les experts», qui renvoient à une critique sarcastique de la société technocratique, où des experts ont plutôt l'air de définir l'art comme une valeur d'assurance.

Côté coulisses, le commissariat des expositions vient d'être repris par Catherine Aeschlimann, ancienne enseignante à l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds aux côtés de Marcone.

Par ailleurs, le Grand-Cachot continue d'accompagner les expositions de concerts exceptionnels. Ce dimanche 2 juin à 11h, ce sera donc musique de chambre en compagnie du Neuchâtelois Simon Peguiron, accompagné de deux talentueuses élèves de la Haute Ecole de musique. Un concert approprié à ces si énigmatiques scènes d'intérieur!

LA CHAUX-DU-MILIEU Grand-Cachot-de-Vent, jusqu'au di 9 juin. Ouvert ve et sa 14-18h, di 10h-18h. Concert de Simon Peguiron, Aleksandra Varaksina et Maria Kropotkina dimanche 2 juin à 11h.

«Digitalkarma», des rêves de liberté

Le film relate le chemin ardu vers l'émancipation d'une jeune Bangladaise.

Le deuxième long-métrage du couple de cinéastes documentaires formé par la réalisatrice italienne Francesca Scarlisi et le réalisateur tchéco-suisse Mark Olexa est une réussite qui serre le cœur. Après avoir consacré leur premier long au désastre de Fukushima, les deux cinéastes ont suivi durant quatre ans les pas obstinés de Rupa, une jeune fille qui vit avec sa famille dans un village retiré du Nord du Bangladesh.

viromnante, sous les lazzis des hommes qui réprouvent le fait de voir une femme faire du vélo, Rupa prodigue ses conseils médicaux, tout en essayant de vendre aux paysans un engrais conçu sans produits chimiques. Faisant front à la réprobation villageoise, elle entrevoit alors la possibilité d'un avenir radieux dont elle serait l'unique bâtisseuse.

Au nom du père

Las, sa prise d'indépendance est contrariée par la maladie de son père qui, soudain, empire. Celui-ci n'a alors de cesse de vouloir lui trouver un mari avant de mourir, ce qui risque de réduire à néant le projet de vie de sa fille, d'autant que ses deux frères, qui l'avaient pourtant encouragée dans sa voie, sont déterminés à exaucer le vœu paternel. Sentant la menace, Rupa, par le biais de sa webcam, confesse alors à intervalles réguliers son angoisse qui monte: que sera son «digital karma»?

Tout en restant respectueux de l'éthique documentaire, le film de Scarlisi et Olexa atteint alors un sommet d'émotion, restituant tout le scandale du mariage arrangé consumant de l'intérieur les jeunes femmes qui sont victimes. **VINCENT ADATTE**

EN PRÉSENCE DES CINÉASTES
Cinéma Scala, La Chaux-de-Fonds, lu 3 juin à 20h; Apollo, Neuchâtel, ma 4 juin à 20h.



«Digitalkarma», un documentaire remarquable. SP - DOK MOBILE

Des esquimaux à déguster avec les yeux

NEUCHÂTEL L'ex-abri de bus des Saars expose 75 bâtonnets de glace revisités.

Un vent de fraîcheur souffle sur l'ancien abri de bus des Saars, à Neuchâtel, devenu galerie d'art voilà trois ans. Le lieu rebaptisé Palais sera de glace, le temps d'un accrochage: 75 bâtonnets composent l'exposition «Esquimaux», organisée dans le cadre du Printemps culturel dédié au Grand Nord.

Une glace, une histoire

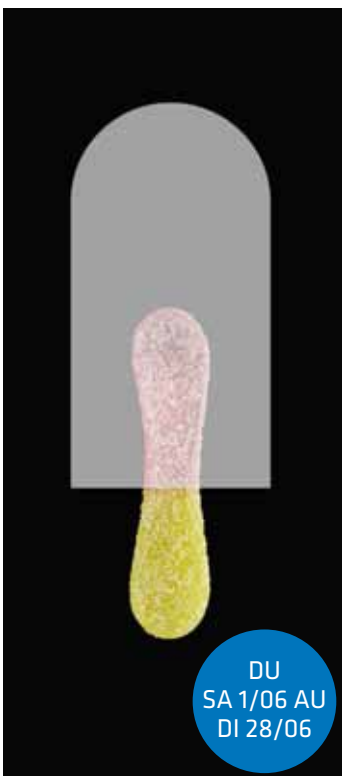
Près de septante designers nationaux et internationaux ont été invités à revisiter la sucette glacée de notre enfance. Le casting réunit plusieurs grands noms, comme les frères Freitag (Zurich), le studio Uchida (Japon), les frères Campana (Brésil), Clara von Zweigbergk (Suède) ou encore Alexis Georgacopoulos et Pierre Keller de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (Ecal).

«C'était Noël tous les jours quand le facteur nous livrait les pièces», s'exclame Denis Roueche, codirecteur artistique du

Palais qui vient d'être nommé au Swiss Design Awards. «Chaque glace raconte une histoire. Certains artistes ont redéfini la fonction du bâton, il y a une belle inventivité dans les créations. Parmi les matériaux utilisés, on trouve de la porcelaine, du verre soufflé, de la feuille d'or, de l'acier, de la céramique...» Idées, formes, matières, techniques, les œuvres forment très différentes composent une collection inédite. Chaque designer était libre de réinterpréter et produire une ou plusieurs pièces. «Quand nous les avons sollicités, presque tous ont répondu oui d'emblée, y compris des personnes hyperoccupées comme les Freitag, créateurs des fameux sacs en bâches de camion.»

Déguster un esquimau, un vrai

Denis Roueche raconte qu'il a été «agréablement surpris par l'accueil des artistes. Ils ont ac-



L'esquimau de Christophe Guberan. SP - PRUNE SIMON-VERMOT

cepté nos conditions sans hésiter, c'est-à-dire de travailler sans cachet dans la mesure où notre galerie ne poursuit pas de but

lucratif.» A l'occasion du vernissage, le public se verra offrir un esquimau, un vrai, qu'il pourra savourer avec les designers présents. **BRE**

GALERIE PALAIS Rue des Saars 1, Neuchâtel. Exposition «Esquimaux», du di 2 au di 28 juin, ouvert sur demande. Vernissage sa 1er juin à 17h.

BCN PRESENTE **FESTI'NEUCH** 13-16 JUIN 2019

JEUDI 13/06 Ben Harper Patti Smith Kery James The Rambling Wheels	VENREDI 14/06 Sum 41 Lomepal Ofenbach Gaëtan Roussel Sophie Hunger	SAMEDI 15/06 Midnight Oil Thérapie Taxi Ska-P Parcels Brodinski	DIMANCHE 16/06 Bastian Baker Zazie Inna de Yard Caravan Palace Gaëtan
---	---	---	---

SPONSOR OFFICIEL: Heineken | PARTENAIRE COMMUNICATION: Le Grand 8 | PARTENAIRE MEDIAS: ARCInfo, COULEUR, RTN

...and many more!